

Institut LUDI – Cellule Science et Société

Appel à projets ZERO1 2025

■ Créations Arts et Sciences
Document de cadrage

Sommaire

1. Préambule.....	3
2. Objectif de l'appel	3
3. Le festival ZERO1	3
3. 1. Présentation.....	3
3. 2. Thématique de la 10^{ème} édition : Ralentir	4
4. Présentation des thématiques de recherche	6
4. 1. Axe 1 : Les nouvelles robinsonnades	6
4. 2. Axe 2 : Corrosion des matériaux.....	7
4. 3. Axe 3 : Mobilité douce	7
4. 4. Axe 4 : Agro-alimentaire	8
5. Conditions d'éligibilité.....	8
6. Financement	9
7. Critères de sélection	9
8. Processus de sélection.....	9
9. Engagement du porteur.....	9
10. Dotation des lauréats.....	10
11. Droits et propriété intellectuelle	10
12. Modalités de dépôt des candidatures.....	10
13. Calendrier	11
14. Contact.....	11

1. Préambule

Afin de mieux répondre aux défis sociétaux, La Rochelle Université (LRUniv) a lancé un processus de transformation au cours des 6 dernières années qui lui a permis de fédérer ses laboratoires et ses programmes de master et de doctorat au sein d'un Institut Littoral Urbain Durable Intelligent (LUDI). Ce processus de spécialisation a été renforcé grâce au rôle de chef de file de LRUniv dans EU-CONEXUS, une université européenne qui rassemble 9 institutions sur des thématiques communes.

Depuis le 1er juin 2022, LRUniv déploie « ExcellR », un projet construit en partenariat avec le CNRS, l'IRD, et l'IFREMER et financé dans le cadre du Plan d'Investissement d'Avenir n°4 (2022-2032). D'une durée de 10 ans, ExcellR a pour but de consolider le nouveau modèle de l'Université à travers 4 axes clés, tous centrés sur le domaine de spécialité de l'Université, le Littoral Urbain Durable Intelligent :

- > Axe 1 : Renforcer la spécialisation dans la recherche
- > Axe 2 : Stimuler l'attractivité en développant des cursus spécialisés
- > Axe 3 : Augmenter l'impact sociétal et ancrer l'Université dans son territoire
- > Axe 4 : Concevoir de nouveaux outils de pilotage et des indicateurs de suivi de la stratégie de l'Université

A travers l'axe 3, mis en œuvre par la Cellule Science et Société, La Rochelle Université mène plusieurs actions. Elle lance notamment **du 18 juillet au 15 septembre** son appel à projets (AAP) "**Festival ZERO1 : Créations arts & sciences**" à destination des artistes ou collectifs d'artistes.

Cet AAP consiste à **accompagner la production d'une création artistique originale en lien avec une thématique de recherche** menée au sein de La Rochelle Université ainsi que sa **diffusion lors de la 10ème édition du Festival ZERO1**, festival des arts hybrides et cultures numériques, qui aura lieu en avril 2025 et dont la thématique sera "**Ralentir**".

2. Objectif de l'appel

- > Diffuser la recherche menée à l'université à travers la programmation du Festival ZERO1 et sensibiliser le grand public à ses enjeux ;
- > Favoriser le partage de savoirs et les échanges entre les scientifiques, les artistes et les citoyens par la création artistique ;
- > Stimuler l'intérêt pour la science.

3. Le festival ZERO1

3.1. Présentation

Le Festival ZERO1, organisé depuis 2015 par les étudiants du master DPAN (Direction de Projets Audiovisuels et Numériques) de l'Université, s'emploie à démocratiser les arts hybrides et sensibiliser le grand public aux cultures numériques dans une démarche de préservation et de valorisation du patrimoine architectural de La Rochelle. Gratuit et ouvert à tous, cet événement vise à favoriser l'accès à des expositions, des rencontres, des performances et ateliers autour de la création en environnement numérique.

Créé en 2014, il est le fruit d'une co-production entre La Rochelle Université - représentée par les étudiants du Master DPAN pour son organisation - et l'Association S-Lab (structure juridique porteuse indépendante) représentée par les alumni du master, pour sa gestion financière et administrative. L'association représente un objet singulier dans le paysage universitaire, un outil de développement et de professionnalisation qui assure une continuité entre les études et la carrière des jeunes.

Événement international de renom, le festival ZERO1 mobilise chaque année un public large (près de 7 000 visiteurs en 2024) et varié (étudiants, familles, artistes, chercheurs, acteurs culturels, professionnels des industries culturelles et créatives etc.).

A l'occasion de ses 10 ans en avril 2025 prochain, et fort de son lien avec l'Université, le Festival ZERO1 s'offre comme un outil original et puissant pour partager la recherche scientifique de La Rochelle Université et souhaite consolider sa diffusion par l'accompagnement de collaborations entre chercheurs-euses et artistes et par la mise en place d'un parcours dédié.

3. 2. Thématique de la 10^{ème} édition : Ralentir

Si un phénomène peut synthétiser l'état de notre perception contemporaine, c'est bien l'accélération, qui est devenue l'un des marqueurs distinctifs de notre époque. Tout ce qui est vivant, humain et non humain, semble soumis au même principe : l'accélération. Dans ce contexte général, non exempt d'une certaine anxiété, le Festival ZERO1 invite artistes, urbanistes, architectes, designers, performeurs à prendre le temps de respirer et réfléchir avec nous à la question : que se passerait-il si, collectivement, nous choisissons de ralentir ?

La scène se déroule quelque part dans la campagne française, sans plus de précision.

« Je conduis, écrit Milan Kundera, et, dans le rétroviseur, j'observe une voiture derrière moi. La petite lumière à gauche clignote et toute la voiture émet des ondes d'impatience. » La scène est familière, universelle. De nombreux lecteurs-conducteurs peuvent s'identifier à l'un ou l'autre des protagonistes de cette histoire. « Le chauffeur, continue Kundera, attend l'occasion pour me doubler ; il guette ce moment comme un rapace guette un moineau. »¹

Vera, la femme de Milan Kundera, assise à ses côtés, lui dit : « toutes les cinquante minutes, un homme meurt sur les routes de France »². Les chiffres ont ce quelque chose de rassurant, difficile à expliquer. C'est peut-être pour cela que, après une pause minutieuse, elle lui demande : « comment se fait-il qu'ils n'aient pas peur quand ils sont au volant ? »³

Kundera, en guise de réponse, lui propose une image : « l'homme penché sur sa motocyclette, dit-il, ne peut se concentrer que sur la seconde présente de son vol ; il s'accroche à un fragment de temps coupé et du passé et de l'avenir ; il est arraché à la continuité du temps ; autrement dit, il est dans un état d'extase ; dans cet état, il ne sait rien de son âge, rien de sa femme, rien de ses enfants, rien de ses soucis et, partant, il n'a pas peur, car la source de la peur est dans l'avenir, et qui est libéré de l'avenir n'a rien à craindre. »⁴

Le philosophe allemand Hartmut Rosa affirme que l'accélération est un concept phare pour penser la société au XXI^e siècle. Pour lui, l'accélération sociale peut se constater en trois domaines différents : l'accélération technique, l'accélération des changements sociaux et l'accélération du rythme de vie. L'accélération technique, la plus évidente, concerne les progrès dans les moyens de transport et de communication, réduisant les distances perçues. L'accélération des changements sociaux implique une plus grande rapidité des innovations culturelles et sociales, affectant la famille et le travail. Enfin, l'accélération du rythme de vie, perçue comme la plus oppressante, se traduit par une impression de manque de temps et par une tendance au multitâche, où les individus compressent leurs activités quotidiennes.

Dans son ouvrage *L'âge des low tech*, Philippe Bihoux plaide pour un ralentissement technologique afin de répondre aux défis écologiques et sociaux contemporains. Il critique l'obsession de l'innovation rapide et propose de privilégier des technologies plus simples, durables et réparables. Bihoux souligne que le rythme effréné du progrès technologique exacerbe les problèmes environnementaux.

¹ Kundera (1994 :7)

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

Il recommande de repenser notre rapport à la technologie en favorisant des pratiques plus lentes, permettant une utilisation plus responsable des ressources.

Retour à la campagne. La vitesse, explique Kundera, est la forme d'extase dont la révolution technique a fait cadeau à l'homme. Contrairement au motocycliste, le coureur à pied, écrit l'auteur de *La lenteur*, est toujours présent dans son corps, obligé sans cesse de penser à ses ampoules, à son essoufflement ; quand il court il sent son poids, son âge, conscient plus que jamais de lui-même et du temps de sa vie. Pour Milan Kundera, tout change quand l'homme délègue la faculté de vitesse à une machine : dès lors, son propre corps se trouve hors du jeu et il s'adonne à une vitesse qui est incorporelle, immatérielle, vitesse pure, vitesse en elle-même, vitesse extase.

Paul Virilio, le théoricien français de la vitesse, a exploré dans ses travaux les implications de l'accélération, notamment dans son concept de dromologie et sa théorie de l'accident. Pour Virilio, l'accélération technologique et sociale ne mène pas seulement à des gains de temps, mais crée également de nouveaux types de risques et d'accidents. Selon lui, chaque nouvelle technologie engendre son propre accident : le navire et le naufrage, l'avion et le crash, l'internet et le bug. Ainsi, l'accélération se révèle être à la fois un vecteur de progrès et une source d'instabilité et de danger.

Dans *Éloge du bug : être libre à l'époque du numérique*, Marcello Vitali-Rosati explore notre relation complexe avec la technologie à l'ère numérique, en mettant l'accent sur les dysfonctionnements technologiques, ou "bugs". Pour Vitali-Rosati, les bugs ne sont pas simplement des problèmes à corriger, mais des révélateurs de notre dépendance à la technologie et de notre compréhension limitée de celle-ci. Il soutient que les bugs nous forcent à confronter les aspects cachés des objets techniques et à reconnaître leur impact sur nos vies. En perturbant le fonctionnement lisse des technologies, les bugs nous rappellent que ces outils, souvent perçus comme transparents et infaillibles, sont en réalité complexes et imparfaits. Cette prise de conscience ouvre une réflexion sur la liberté à l'ère numérique, en questionnant notre soumission aux machines et en proposant une réappropriation critique de la technologie.

Le thème du ralentissement offre une opportunité précieuse pour repenser notre rapport au temps et aux multiples dimensions de notre existence. En réalité, le temps n'est pas seulement une convention sociale, mais aussi un rapport contractuel entre concepts et perceptions, idées et lois, effets et conséquences. Ralentir c'est donc une invitation à s'immerger dans ces conventions, à en révéler les contradictions et à en explorer les potentialités, jusqu'à la désobéissance comme nous y invite le socio-anthropologue et théoricien de l'art Jean-Paul Fourmentraux.

Nous privilégierons les projets qui, tout en utilisant les nouvelles technologies, sauront les contourner, les projets fondés sur une utilisation raisonnée des technologies, les projets qui feront appel à des formes d'archéologie des médias, les projets construits avec de la low-tech, ainsi que les projets qui s'inspirent des slow-tech.

Nous prêterons une attention particulière aux projets transmédia, notamment ceux qui, dans leur transversalité intègrent des formes d'intervention auprès des publics (au sens le plus large du terme, incluant, par exemple, des interventions auprès des autres artistes présents dans le festival par des workshops, des conférences dans des lieux publics, etc).

Par transmédia, nous signalons toutes les possibilités de croisement entre des media au sein d'un même projet, notamment par des formes de rencontre avec les publics.

Au travers du mot media nous incluons toutes les formes matérielles et immatérielles de mise en acte de la relation entre la formalisation d'une intuition et sa mise en récit. Autrement dit, entre l'organisation (formelle ou informelle) des idées et les formes matérielles ou immatérielles de les faire émerger dans le monde.

Nous attendons des propositions issues des formes artistiques tels que l'installation, le mapping, l'art vidéo, la réalité virtuelle, la réalité augmentée, le jeu vidéo, l'art logiciel, et le design sonore.

Artistes et collectifs d'artistes, nous vous invitons à nous envoyer des propositions qui permettront de questionner, contester, imaginer et réinventer notre rapport au temps, dès lors qu'il est pensé sous le mode du ralentissement et qui intègre un des quatre axes de recherches présentés ci-après.

4. Présentation des thématiques de recherche

4.1. Axe 1 : Les nouvelles robinsonnades

Interroger le temps de la créativité à travers la figure de la robinsonne

Le mythe littéraire de robinson, premier mythe de la modernité nous explique Michel de Certeau, est l'un des rares mythes dont ait été capable la société occidentale moderne. L'hypotexte de Daniel Defoe questionnait déjà la société capitaliste en germe dans l'Angleterre du XVIIIe siècle. Dans son ouvrage sur le mythe de Robinson, Jean-Paul Engélibert nous explique que ce récit apporte une réponse en proposant un parcours initiatique à son héros moyen. Représentant de l'individu moderne, il ressortira régénéré par son passage sur l'île symbolisant l'espace du travail innocenté et pourra désormais assumer pleinement son statut d'homo economicus bourgeois. Les réécritures des XXe et XXIe siècles remettent en question les limites de ce modèle économique et en voient les limites et les impacts. L'empreinte de Robinson sur son île serait-elle indélébile ? L'accident, cet élément constitutif du mythe lié au naufrage du personnage, se trouve réinvesti de valeurs positives dans ces contre-robinsonnades récentes. Chez Michel Tournier, l'homme circonstanciel est incarné par l'opprimé, Vendredi, qui dans la réécriture décolonialiste du texte inaugural, incarne le paradigme d'une nouvelle vie, libérant son « maître » des apories du monde « civilisé » dans une grande explosion salutaire, au sens propre, comme au sens figuré, des simulacres d'une société de consommation vide de sens, érigée par le naufragé britannique comme autant de remparts factices contre la folie. Le « Vendredi » de Michel Tournier nous fait entrer dans une autre dimension temporelle, plus créatrice : celle du Kairos. Ce concept grec se définit comme un temps métaphysique, un point de bascule entre un avant et un après, un moment de créativité libérée de la mesure physique et mortifère du Chronos. Situé entre l'éternité de l'Aïôn et la matérialité conjuguée à la rentabilité du Chronos, le kairos apparaît comme un temps qualitatif mis en exergue dans les robinsonnades actuelles. La perte des repères temporels générée par l'isolement, autre grand thème de ce mythe, est présente dans toutes les réécritures proposées et ce dès le XVIIIe siècle. D'une obsession à garder la mesure du temps chez Defoe, dont le personnage s'acharne à ne pas perdre le fil durant son long séjour (28 ans) sur une île, elle évolue vers une libération, notamment dans les robinsonnades modernes au féminin. Délestée du poids des heures que la société patriarcale faisait peser sur elle, l'héroïne du roman de Marlen Haushofer, *Le Mur invisible*, si elle se trouve comme ses prédécesseurs masculins, contrainte par son isolement accidentel, à assurer seule sa propre survie, n'en trouve pas moins la possibilité d'un accès à son être profond dans ce retour à la nature forcé. Le Kairos, temps de la circonstance saisie, se trouve en effet doublement permis par les réécritures actuelles du mythe de Robinson où l'accident n'est plus lié à la découverte de nouveaux espaces à conquérir mais à la destruction d'un monde, dont l'homme a épuisé toutes les ressources. Le contexte de ces robinsonnades post-apocalyptiques nous invite à repenser la société de manière plus radicale dans l'espace expérimental de l'île, où, pour l'héroïne de Marlen Haushofer, l'espace enclos par le Mur invisible qui en rappelle les contours et la symbolique. Le temps du Kairos devient alors fondamental pour repenser le monde et une nouvelle société. Les femmes, particulièrement, incarnent de nouvelles robinsonnes capables de saisir cette opportunité. Elles ne s'inscrivent plus seulement le paradigme du bricoleur, celui qui, faisant avec les moyens du bord s'inscrit dans une démarche de sobriété et de durabilité selon Claude Lévi-Strauss, face à l'Ingénieur, modèle de la société occidentale moderne. Le kairos leur permet d'advenir, faisant d'elles les nouvelles aventurières porteuses d'un potentiel d'avenir pour le monde d'après.

Décliné au féminin, le naufrage sur une île déserte met aussi en exergue des interrogations plus genrées, notamment autour de la maternité mais également sur le temps (retrouvé ?) de la création artistique pour une mère. Les aventures de Marguerite de La Rocque de Roberval, partie de La Rochelle, dont la légende reprise une première fois par Marguerite de Navarre dans *L'Heptaméron* raconte qu'elle assura sa survie enceinte sur l'île des Démons après un naufrage au large des côtes de Terre-Neuve, seront ainsi reprises en 1978 par Anne Hébert dans sa pièce radiophonique *L'île de la demoiselle* en 1978, puis par Karolina Ramqvist dans son roman, *La femme ourse* en 2021 qui questionne les liens entre maternité et créativité.

Chercheuse impliquée : Annabel Audureau - Laboratoire Policémies

4. 2. Axe 2 : Corrosion des matériaux

Comment diminuer la fragilisation par l'hydrogène des métaux ?

L'hydrogène est considéré comme un vecteur d'énergie propre et mobile car il a le grand avantage d'être présent sur la planète en quantité abondante. Même si le développement d'une véritable « économie de l'hydrogène » est désormais envisageable, de nombreux obstacles restent à surmonter. En particulier, une des préoccupations majeures est que l'hydrogène peut se révéler très préjudiciable à la durabilité des matériaux. Ce problème affecte les matériaux de structure dans diverses industries, des pipelines sous-marins aux avions en passant par les réacteurs nucléaires. Ce phénomène, généralement désigné sous le terme « Fragilisation par l'hydrogène (FPH) », reste l'un des mécanismes d'endommagement les plus complexes à appréhender car il fait notamment intervenir des processus de diffusion et de piégeage de l'hydrogène encore mal compris.

Dans le projet ADMiRHE, nous cherchons à concevoir des microstructures innovantes moins sensibles à l'hydrogène en jouant sur les paramètres microstructuraux.

Cela permettra de donner une durée de vie plus longue des structures en service sous atmosphère hydrogène. Et donc de ralentir la corrosion liée à la FPH.

Chercheuse impliquée : Jamaa Bouhattate - Laboratoire des sciences de l'ingénieur pour l'environnement (LaSIE)

4. 3. Axe 3 : Mobilité douce

La planète brûle, comment calmer ce feu ?

30 % des émissions de gaz à effet de serre sont le résultat de la mobilité, et en particulier de la mobilité individuelle. De nombreuses actions sont faites pour réduire ce chiffre... D'un côté les politiques publiques développent des mesures pour favoriser les trajets moins carbonés comme les transports en commun ou le vélo. De l'autre, des nombreux citoyens manifestent leur attitude favorable vis à vis du vélo ou du bus.

Pourtant, au quotidien, la part modale consacrée aux mobilités douces reste faible et on constate un écart persistant entre les intentions d'adopter un comportement de mobilité responsable, et la réalité d'un trajet auto-soliste, plus carboné. Et ceci pour plein de raisons, par confort, par facilité, parce que c'est plus simple, par habitude...

Et si on faisait redécouvrir le plaisir d'un trajet ralenti, plus conscient, et incarné dans un corps en mouvement ?

Les recherches sur la mobilité menées au sein du laboratoire NUDD montrent que les arguments rationnels pour inciter à la mobilité douce sont insuffisants. Et plus globalement, c'est toute l'approche rationnelle de l'étude des facteurs explicatifs des choix de mobilité qui montre ses limites...

Dans une approche centrée sur le ressenti et l'individu, la paradigme sensoriel, l'étude de tous les sens, est intéressante pour comprendre les bienfaits des mobilités douces et plus actives. Ralentir, c'est ici s'extraire d'une routine de trajet en voiture, et redécouvrir le bonheur du vent dans les cheveux à vélo, l'odeur de la ville à la période des tontes de pelouse dans le trajet à pied, ou encore la vue d'un paysage qui défile comme un tableau qui se dessine depuis la vitre du bus.

Ralentir dans la mobilité, c'est peut-être une expérience de mobilité plus incarnée, plus consciente, ou on sent, ressent, écoute, voit et touche le monde qui nous entoure.

Chercheuse impliquée : Jeanne Lallement - Laboratoire NUDD

4. 4. Axe 4 : Agro-alimentaire

Ralentir la course au rendement et promouvoir la « slow food » pour accélérer la transition agroécologique

Plusieurs plans et politiques publiques ont été implémentés en France ces deux dernières décennies et plus de 800 millions d'euros ont été investis depuis le premier plan ECOPHYTO (2008) afin de répondre à une crise agricole qui s'inscrit dans le temps et réduire l'usage des pesticides. Malgré ces dispositifs, le recours aux pesticides n'a pas diminué et a même augmenté jusqu'en 2018, les situations socio-économiques de plusieurs exploitations en France sont préoccupantes, l'accès à une alimentation durable et saine à tous les français reste limité, des « dé-conversions » de l'agriculture biologique à l'agriculture conventionnelle s'opèrent, et des voix s'élèvent pour renforcer le bien-être animal dans les élevages. Pourtant des solutions existent, comme la transition agroécologique, mais nécessitent un changement de paradigme pour enclencher la transformation des systèmes agro-alimentaires.

L'après-guerre, et la Politique Agricole Commune, ont construit un modèle agricole visant à nourrir l'Europe. Ce modèle basé sur une production en croissance a peu à peu entraîné les agriculteurs dans une course au rendement. En parallèle, l'accès à une nourriture quasi inépuisable, sans saison et à bas coût dans les supermarchés a modifié profondément la perception de l'alimentation ainsi que les pratiques de consommation entraînant la « mal-bouffe », le gaspillage alimentaire et des problèmes de santé.

Ici, nous proposons de mobiliser des approches artistiques pour mettre en lumière les paradoxes des systèmes agro-alimentaires et promouvoir par une action participant à la conception de solutions par des habitants et agriculteurs d'un territoire agricole afin d'accélérer la transition agroécologique. Ces approches s'appuieront sur les connaissances acquises sur les rôles de la biodiversité pour la production agricole et viseront à faire émerger des liens d'interdépendance entre la société et les écosystèmes.

Chercheuse impliquée : Sabrina Gaba - Laboratoire CEBC

5. Conditions d'éligibilité

- > Proposer une œuvre originale **mobilisant un des quatre axes de recherche** et questionnant les technologies numériques
- > Les artistes ou collectifs d'artistes doivent avoir un producteur délégué ou pouvoir assumer ce rôle (indépendants, PME, association, auto-entreprise)
- > Les œuvres produites doivent être finalisées avant le 31 mars 2025
- > L'artiste ou le collectif s'engage à être présent durant le Festival ZERO1
- > L'artiste ou le collectif s'engage à assurer le montage de l'œuvre produite

Une attention particulière sera portée aux projets dont l'équipe :

- > Favorise une logique de diversité et d'inclusion
- > Est attentive aux préoccupations écologiques, dans leur propos, leur processus de création et/ou leurs usages des technologies

6. Financement

- > Quatre projets seront financés à hauteur de 5 000€ TTC par projet
- > Un forfait de 500€ TTC par projet pour le transport et l'hébergement
- > Sont éligibles à la subvention tous les frais, tant en investissement qu'en fonctionnement, liés au projet, hors frais de personnel. Pour toutes les demandes, un budget détaillé est à fournir par postes de dépenses (cf. formulaire).
- > La subvention est versée directement à l'entité lauréate en deux temps : un acompte de 70% au lancement du projet en septembre 2024 puis un solde de 30% en mars 2025.
- > Les dépenses du projet devront nécessairement être réalisés avant le 27 avril 2025.

7. Critères de sélection

Les dossiers seront évalués selon les critères suivants :

- > Intérêt du projet dans une démarche de dialogue entre art, science, communauté scientifique et société ;
- > Cohérence du projet en vue des thématiques proposées ;
- > Originalité de l'œuvre pressentie ;
- > Exigence et singularité de la démarche artistique ;
- > Motivations qui animent la candidature ;
- > Prise en compte du public dans la globalité du projet ;
- > Dimensions éco-responsable et open-source du projet ;
- > Potentialité du projet à être programmé plusieurs fois, ou des outils créés à être réutilisés ;
- > Qualité et originalité de la médiation proposée.

8. Processus de sélection

Les projets seront expertisés par un comité d'évaluation composé d'experts en arts hybrides.

Sur la base des rapports de pré-évaluation, le comité d'évaluation se rassemblera pendant une journée pour sélectionner les lauréats et arbitrer des financements alloués.

9. Engagement du porteur

Le bénéficiaire s'engage à :

- > Produire une œuvre originale inspirée de l'un des 4 axes de recherche proposés en lien avec la thématique "Ralentir" de la 10ème édition du festival ZERO1 ;
- > Identifier une personne référente au sein de son entité qui sera le contact de la cellule Science & Société pour la gestion du projet et qui sera la garante du bon déroulement de l'action (planning, budget, etc.);

- > Se conformer au programme de suivi (opérationnel et financier) avec la cellule Science & Société, l'association S-Lab et les étudiants du master DPAN ;
- > Participer à des temps d'échanges avec les chercheurs de l'axe retenu ;
- > Présenter sa création dans le cadre de la programmation de la 10ème édition du Festival ZERO1 en avril 2025 ;
- > Céder les droits de l'œuvre créée pour une période d'un an et intégrer la programmation du comm'on lab.

Obligations de communication

Doivent apparaître sur tous les supports :

- > La mention de France 2030, le logo de France 2030 et la référence du projet qui finance cette action « ANR-21-EXES-0010 » (exemple : « Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du Plan France 2030, portant la référence ANR-21-EXES-0010 »)
- > Le logo du Festival ZERO1
- > Le logo du comm'on lab
- > Le logo de La Rochelle Université

10. Dotation des lauréats

- > Un accompagnement du projet par l'équipe Science & Société
- > Un support technique pour l'aide à l'installation de l'œuvre
- > Une mise à disposition des ressources du médiaLAB ([liste du matériel](#)) de manière prioritaire.
- > Une mise à disposition d'un espace d'exposition dans le cadre de la 10ème édition du Festival ZERO1
- > Une mise à disposition d'un espace d'exposition au comm'on lab

11. Droits et propriété intellectuelle

L'intégralité des droits moraux de l'Œuvre demeure la propriété exclusive de l'artiste-créateur.

Les droits de reproduction et de représentation de l'Œuvre font l'objet d'une licence non exclusive concédée à La Rochelle Université pour une durée de 5 ans à compter de la date de sa création, pour le monde entier.

12. Modalités de dépôt des candidatures

Pour candidater, merci de remplir le [formulaire en ligne](#) avant le 15 septembre 2024 à minuit.

13. Calendrier

Ouverture des candidatures :	18 juillet 2024
Clôture des candidatures :	15 septembre - minuit
Instruction et évaluation des projets :	16 au 25 septembre 2024
Publication des résultats :	fin septembre 2024
Date de fin des dépenses pour les projets :	27 avril 2025
Présentation au Festival ZERO1 :	17 au 21 avril 2024

14. Contact

Pour toute question ou pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : science-societe@univ-lr.fr ou jeanne.soccorsi@univ-lr.fr (à partir du 19 août 2024).

Pour des questions relatives aux axes de recherche, merci de vous adresser à arthur.hunaut@univ-lr.fr (à partir du 19 juillet).

Le projet ExcellR – Excellences sous toutes ses formes – a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du Plan France 2030, portant la référence ANR-21-EXES-0010



Partenaires scientifiques du projet ExcellR



Partenaires publics du projet ExcellR





**D'ici
on voit
+ loin !**

La Rochelle Université

Cellule Science et Société – Institut LUDI

23 avenue Albert Einstein

17 000 La Rochelle



univ-larochelle.fr